

Corégone de l'Atlantique (*Coregonus huntsmani*)



Le corégone de l'Atlantique fait partie de la famille des salmonidés et est apparenté au saumon et à la truite. Il est souvent appelé « corégone d'Acadie ».

Répartition

Le corégone de l'Atlantique a une aire de répartition très restreinte dans le Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse. Sa présence n'est rapportée nulle part ailleurs dans le monde.

Bassin hydrographique de la Petite Rivière, comté de Lunenburg

Le corégone de l'Atlantique est présent dans les lacs Millipsigate, Minamkeak et Hebb. Ce sont des populations confinées aux eaux intérieures. Il y aurait une composante anadrome (qui passe la plus grande partie de sa vie en eau salée), car on observe à l'occasion des spécimens dans l'estuaire. On en a observés également dans l'estuaire de la rivière LaHave dans le comté de Lunenburg.

Bassin hydrographique de la rivière Tusket, comté de Yarmouth

La population de corégone de l'Atlantique de la rivière Tusket était considérée comme une population anadrome, mais elle n'a pas été observée dans le bassin hydrographique de la rivière depuis plusieurs années. Par contre, on a observé des spécimens du corégone de l'Atlantique dans le havre de Yarmouth et dans la rivière Annis, un tributaire de la Tusket.

Le grand corégone (*Coregonus clupeaformis*) est une espèce apparentée présente à plusieurs endroits en Nouvelle-Écosse. On le confond souvent avec le corégone de l'Atlantique.

Caractéristiques physiques

Le corégone de l'Atlantique présente les caractéristiques suivantes :

Le type anadrome de l'espèce fait en moyenne 38 cm (15 po) de long environ et a un corps oblong. Les populations intérieures font en général de 20 à 25 cm (de 8 à 10 po) de long.

La couleur du corégone de l'Atlantique varie du bleu foncé au vert foncé sur le dos et d'argentée à blanc sur le ventre. Elle est argentée sur les flancs. La nageoire dorsale et la nageoire caudale bifide (la queue) sont sombres tandis que les nageoires inférieures sont plus claires. Le corégone de l'Atlantique possède aussi une nageoire adipeuse (la petite nageoire charnue

typique des salmonidés entre les nageoires dorsale et caudale).

On peut utiliser plusieurs caractéristiques physiques pour distinguer un corégone de l'Atlantique et un grand corégone de la même taille, par exemple la longueur de la base de la nageoire adipeuse, la longueur de la nageoire pectorale et le diamètre des narines, mais il est difficile d'évaluer ces caractéristiques dans la nature.

Le nombre d'écaillés de la ligne latérale diffère considérablement entre le corégone de l'Atlantique et le grand corégone. En général, le corégone de l'Atlantique possède plus de 88 écaillés de ligne latérale (habituellement entre 91 et 100) tandis que le grand corégone en possède moins de 88.

Faits sur le corégone de l'Atlantique

★ Le corégone de l'Atlantique est une espèce endémique (présente dans seulement une région géographique). Il est sur la liste des espèces en voie de disparition du Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) et il est protégé en vertu du *Règlement de pêche des provinces maritimes* et de la loi sur les espèces en voie de disparition de la Nouvelle-Écosse (*Endangered Species Act*).

★ Le corégone de l'Atlantique a d'abord été observé au lac Millipisigate, dans le comté de Lunenburg. Il est considéré comme la forme la plus primitive de toutes les espèces de corégones en Amérique du Nord

★ Le nom du genre, *Coregonus*, vient des mots grecs qui signifient « pupille » et « angle de l'œil ».

★ L'acidification dans le Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse, les mauvaises pratiques d'utilisation des terrains, les obstacles au libre passage des poissons, la surpêche et la compétition avec d'autres espèces de poisson ont vraisemblablement eu des conséquences sur les populations de corégones en Nouvelle-Écosse.

Faits sur la pêche

- Les populations de corégone de l'Atlantique confinées aux eaux intérieures du bassin de la Petite Rivière ont fait l'objet d'une pêche sportive au cours des 60 dernières années. On confond ces populations avec le grand corégone. Le corégone de l'Atlantique est considéré comme une espèce comestible.
- Les pêcheurs à la ligne considèrent le corégone de l'Atlantique comme un excellent poisson sportif qui s'élance au-devant des mouches et qui se livre à des acrobaties quand il est ferré.
- Des entrevues avec des résidents révèlent qu'avant 1965, la population de corégones de l'Atlantique de la rivière Tusket était exploitée sans merci quand le poisson remontait en octobre. Les poissons attrapés par les braconniers étaient apparemment chargés dans un camion à benne et utilisé comme engrais.
- Le corégone de l'Atlantique est une espèce protégée. Il est strictement interdit de le pêcher. Si vous observez ou prenez accidentellement un corégone de l'Atlantique, veuillez prendre note de l'endroit, de la date et de la taille approximative du poisson. Relâchez-le, le cas échéant, et communiquez avec l'un des ministères des pêches indiqués ci-après.

Histoire naturelle

Le corégone de l'Atlantique est une espèce anadrome, cependant nous connaissons peu de choses de son habitat en eau douce et en eau salée, de sa reproduction et de son comportement. La vie des populations intérieures du corégone de l'Atlantique est probablement semblable à celle des populations de grand corégone.

Le corégone de l'Atlantique confiné aux eaux intérieures fraie tard l'automne ou au début de l'hiver (du milieu à la fin de décembre) comme le grand corégone. Dans la nature, on a observé des spécimens remonter les rivières avec des saumons de l'Atlantique en octobre et en novembre, vraisemblablement lors d'une migration de frai. Entre le 18 octobre et le 7 novembre 1954, 86 corégonos de l'Atlantique furent pris dans un piège installé à des fins de recherche dans une échelle à poissons dans la rivière Tusket. Ces corégonos étaient apparemment dans l'estuaire avant leur capture

On croit que le corégone de l'Atlantique vit dans les eaux côtières durant les mois d'été parce qu'on a capturé des spécimens de la fin mai au début août dans le havre de Yarmouth, à Hall's Harbour, dans l'estuaire de la Petite Rivière et au large de Wedgeport. On en a aussi capturé pendant la pêche à l'éperlan sous la glace en hiver.

Nous connaissons très peu de choses de son régime alimentaire ou de sa croissance. Toutefois, l'estomac de spécimens attrapés dans le havre de Yarmouth contenait des amphipodes, de petits bigorneaux et des vers marins. Les populations intérieures se nourrissent vraisemblablement de plancton, de larves d'insectes aquatiques, d'insectes émergents, de cyprins et d'œufs de poisson.

Pour plus d'information, communiquez avec le bureau du ministère fédéral ou provincial responsable des pêches dans votre région ou avec un des ministères suivants :

Pêches et Océans Canada
C.P. 550
Halifax (Nouvelle-Écosse)
B3J 2S7
Télec. : (902) 426-1489

Ministère des Pêches et de l'Aquaculture de la Nouvelle-Écosse, Division de la pêche intérieure
C.P. 700
Pictou (Nouvelle-Écosse)
B0K 1H0
Télec. : (902) 485-4014
InlandFish@gov.ns.ca
